

[Text]

Mr. Kristiansen: Again, considering shifts in a number of industries, and if "a drink" is assumed to mean wine or beer and hard liquor, there are a number of ethnic groups within our population that are going to find that rather difficult, where wine with meals is just taken as a given way to operate. Do you think it is realistic for us to make that kind of ban?

Mr. Shortliffe: Again, given that what we are aiming at is not everybody in the work force but people who are in safety-sensitive positions where there is a risk to life and property, I think our answer to that at this stage has to be yes.

Mr. Kristiansen: The other question has to do with the entire process. In an area of sensitivity such as this one obviously is. . . and we are all aware of some of the civil rights components, labour-management concerns, etc. The Canadian Labour Congress as one of the so-called parties to consultation—in fact, they went so far as to have a signed agreement with the government—insists that beyond the initial phase of consultation Transport Canada did not live up to that agreement that, for instance, after the full report incorporating all model data has been compiled, but before policy options have been interpreted for government consideration, consultation would take place. They have insisted with some anger that this simply did not take place and there was a total abrogation of a signed agreement with them. What was the reason for that, or is that true?

Mr. Shortliffe: About the details of the words from which you have just read, no, we did not consult with them before the strategy was announced. The reason for that is that the minister considered that release of the studies and of the data, which of course he had undertaken all along to make public, had to be accompanied by a statement of intent by him on a policy direction he believed might be pursued.

But I come back to the opening remarks I made this morning. The minister's reference to this committee is indeed to provide for a substantial period of consultation with all interested parties and a request for this committee to make recommendations and comments to the government. So I would go further and say we believe we are acting within the spirit of what we told labour unions and others, that there would be real consultation before final policy was struck.

Mr. Kristiansen: I find the last answer rather odd, in the circumstances.

• 1125

You may or may not be able to answer for the minister in this regard, but seeing the very specific wording involved in the signed agreement between Congress and the department on this score, did the department not consider they should at least have been told that for some reason the ministry now felt it was impossible to meet the

[Translation]

M. Kristiansen: Compte tenu du fait qu'il y a des secteurs qui fonctionnent par quart de travail, compte tenu également du fait qu'un verre inclut le vin, la bière et les spiritueux, et qu'il y a un certain nombre de groupes ethniques pour qui le vin aux repas est considéré comme tout à fait normal, sommes-nous vraiment réalistes en prévoyant une telle interdiction?

M. Shortliffe: Puisque nous ne visons pas tous les travailleurs, mais seulement ceux qui occupent des postes reliés à la sécurité, des postes qui peuvent mettre en danger leur propre vie ainsi que la vie et la propriété d'autrui, nous pensons que la réponse à cette question est oui.

M. Kristiansen: Mon autre question a trait au processus dans son ensemble. C'est un domaine très délicat. . . nous savons tous qu'il y a des répercussions sur les droits civils, les relations de travail et bien d'autres choses. Le Congrès du travail du Canada en tant que partie à la consultation—il est allé jusqu'à signer une entente à ce sujet avec le gouvernement—prétend que Transport Canada n'a pas tenu son engagement au-delà de la phase initiale. L'entente prévoyait, par exemple, qu'une fois le rapport complété, portant sur tous les modes de transport, avant que les options de politiques ne soient envisagées par le gouvernement, il devait y avoir d'autres rencontres. Le Congrès du travail du Canada s'insurge contre le fait qu'il n'y a pas eu d'autres négociations, contrairement à l'entente en bonne et due forme qu'il avait signée avec le gouvernement. Est-ce le cas, et si oui, pourquoi le gouvernement a-t-il décidé de procéder de cette façon?

M. Shortliffe: Pour ce qui est des détails que vous venez de lire, non, nous ne l'avons pas consulté avant l'annonce de notre stratégie. Le ministre a simplement estimé que la publication de ces résultats, de ces données, telles que promises, devait s'accompagner d'une déclaration d'intention de sa part quant à l'orientation qu'il désirait prendre.

Je reviens cependant à l'exposé de ce matin. Le renvoi à ce comité par le ministre permet justement une consultation poussée auprès des parties intéressées et suppose que le comité fasse un certain nombre de recommandations et d'observations. Je pense que nous respectons l'esprit de l'entente que nous avons conclue avec les syndicats et d'autres, portant qu'il y ait consultation avant que la politique définitive du gouvernement ne soit arrêtée.

M. Kristiansen: Je trouve cette dernière réponse étrange dans les circonstances.

Je ne sais pas si vous pouvez ou non répondre au nom du ministre, mais compte tenu du libellé de l'entente signée entre le Congrès et le ministère, pourquoi le ministère n'a-t-il pas au moins envisagé d'avertir le Congrès du fait que pour une raison ou pour une autre il lui est impossible de donner suite à son engagement? Si le